JOURNAL DU DEPARTEMENT DE LA FRISE.

DAGBLAD VAN HET DEPARTEMENT VRIESLAND.

MARDI, le 14 Septembre 1813. (No. 257.) DINGSDAG, den 14 September 1813.

INTERIEUR.

Paiement de l'arrièré de l'ancien ministère hollandais du waterstaat.

Le directeur des ponts et chaussées en Hollande, grand-croix de l'ordre impérial de la Réunion, chevalier de la légion-d'Honneur, prévient les intéressés, que l'on continuera le paiement des arriérés de l'ancien ministère du waterstaat en Hollande, compris dans le budget réël, exercice 1810, arrêté par décret impérial du 22 octobre 1810, et que ce paiement sera aussi relatif à de telles réclamations desdits arriérés, sur lesquelles s'est déjà opéré un paiement provisoire; l'émission des mandats se fera à la maison de M. *Dassevael*, Keizersgracht, près du Reguliersgracht, no. 726, les lundi, mercredi et jeudi de chaque semaine, depuis dix heures du matin, jusqu'à une heure après-midi, à commencer lundi prochain.

Amsterdam, le 30 août 1813.

Le directeur des ponts et chaussées en Hollande,
J. H. MOLLERUS.

Le payeur du département de la Frise a l'honneur de rappeler à MM. les rentiers viagers et pensionnaires de l'état, en résidence dans les départemens, qu'en vertu de régles établies, et des instructions générales du trésor, les paiemens de chaque semestre des rentes et pensions sont ouverts, pendant neuf mois, aux caisses des payeurs des départemens; que le semestre échu le 22 décembre 1812, est en paiement depuis cette époque et doit être clos le 30 septembre prochain.

MM. les rentiers et pensionnaires qui n'ont pas encore reçu les arrérages auxquels ils ont droit pour ce semestre, sont invités à réclamer leur paiement avant ledit 30 septembre; passé ce délai, ils ne pourraient être payés qu'au trésor-impérial à Paris, en mandats sur le receveur-général de leur département.

En cas de décès d'un pensionnaire, les héritiers et ayant-cause sont prévenus qu'ils doivent fournir au payeur l'extrait mortuaire de leur auteur, dans le délai de six mois à compter de son décès, sous peine de déchéance de tous droits aux arrérages dûs.

Leeuwarde, le 14 août 1813.

Le payeur susdit,
VOLCK.

PARIS, *le 7 Septembre.*

S. M. l'Impératrice-Reine et Régente a reçu les nouvelles suivantes de l'armée, au 1er septembre:

Le 28 août, le Roi de Naples a couché à Freyberg

BINNENLANDSCHE BERIGTEN.

Betaling der achterstallige schulden van het gewezen hollandsch ministerie van den waterstaat.

De directeur der bruggen en wegen in Holland, groot-kruis van de keizerlijke orde der Reunie, lid van het legioen van Eer, brengt bij deze ter kennis van alle degenen, dien zulks aangaat, dat er zal worden voortgegaan met de betaling der achterstallige schulden van het voormalig hollandsch ministerie van den waterstaat, begrepen in het budget reëel, dienst 1810, gearresteerd bij keizerlijk decreet van den 22sten october 1811, welke betaling mede betrekkelijk zal zijn tot zoodanige pretentien, waaromtrent reeds eene gedeeltelijke voldoening heeft plaats gehad; de uitgifte der mandaten van betaling zal geschieden ten huize van den heer *S. Dassevael*, op de Keizersgracht bij de Reguliersgracht, no. 726, des maandags, woensdags en donderdags van elke week, van des voormiddags ten tien uren, tot des namiddags ten één uur, een aanvang nemende met maandag eerstkomenden.

Amsterdam, den 30sten augustus 1813.

De directeur der bruggen en wegen in Holland,
J. H. MOLLERUS.

De payeur van het departement Vriesland heeft de eer, de houders van (in het fransche grootboek ingeschreven) lijfrenten, alsmede de gepensioneerden van den staat, woonachtig in de departementen, te herinneren, dat, volgens de bestaande verordeningen en algemeene voorschriften der schatkist, de betaling van ieder half-jaar renten en pensioenen, gedurende negen maanden, bij de kassen der payeurs van de departementen open staat; en dat het half-jaar, verschenen 22 december 1812, sedert den vervaltijd betaalbaar, gesloten moet worden den 30 september aanstaande.

De renthouders en gepensioneerden, welke het aan hun aankomende achterstallige over voorsz. half-jaar, nog niet hebben ontvangen, worden verzocht, de betaling daarvan in te vorderen, vóór gezegden 30 september; terwijl zij, na dien tijd, niet anders betaald kunnen worden, dan bij de keizerlijke schatkist te Parys, met mandaten op den ontvanger-generaal van hun departement.

In geval van overlijden van een' gepensioneerden, worden de erfgenamen en regthebbenden verwittigd, dat zij het bewijs van het afsterven van den gepensioneerden, binnen zes maanden na dat overlijden, aan den payeur moeten inleveren; bij gebreke waarvan zij van alleregt op het te goed hebbende pensioen verstoken zijn.

Leeuwarden, den 14 augustus 1813.

De payeur voornoemd,
VOLCK.

PARYS, *den 7 September.*

H. M. de Keizerin-Koningin en Regentes heeft de volgende tijdingen, van het leger op den 1sten september, ontvangen:

Den 28sten augustus heeft de Koning van [illegible]

avec le duc de Bellune, le 29 à Lichtenberg, le 30 à Zethau, le 31 à Sayda.

Le duc de Raguse, avec le 6e corps, a couché le 28 à Dippoldiswalda, où l'ennemi a abandonné 1200 blessés; le 29 à Falkenhain, le 30 à Altenberg, et le 31 à Zinnwald.

Le 14e corps, sous les ordres du maréchal *Saint-Cyr*, était le 28 à Maxen, le 29 à Reinhards-Grimma, le 30 à Dittersdorf, et le 31 à Liebenau.

Le 1er corps, sous les ordres du général *Vandamme*, était le 28 à Hollendorf, et le 29 à Peterswalde, occupant les montagnes.

Le duc de Trévise était en position le 28 et le 29 à Pirna.

Le général *Pajol*, commandant la cavalerie du 14e corps, a fait des prisonniers.

L'ennemi se retira dans la position de Dippoldiswalda et Altenberg. Sa gauche suivit la route de Plauen, et se replia par Tharandt sur Dippoldiswalda, ne pouvant faire sa retraite par la route de Freyberg. Sa droite ne pouvant se retirer par la chaussée de Pirna, ni par celle de Dohna, se retira sur Maxen, et delà sur Dippoldiswalda. Tout ce qui était en partisans et détaché sur Meissen, se trouva coupé. Les bagages russes, prussiens, autrichiens, s'étaient entassés sur la chaussée de Freyberg; on y prit plusieurs milliers de voitures. Arrivé à Altenberg, où le chemin de Tœplitz à Dippoldiswalda devient impraticable, l'ennemi prit le parti de laisser plus de mille voitures de munitions et de bagages. Cette grande-armée rentra en Bohème après avoir perdu partie de son artillerie et de ses bagages.

Le 29, le général *Vandamme* passa, avec 8 ou 10 bataillons, le col de la grande chaine, et se porta sur Kulm. Il y rencontra l'ennemi, fort de 8 à 10 mille hommes; il s'engagea: ne se trouvant plus assez fort, il fit descendre tout son corps-d'armée; il eut bientôt culbuté l'ennemi. Au lieu de rentrer et de se replacer sur la hauteur, il resta et prit position à Kulm, sans garder la montagne; cette montagne commande la seule chaussée; elle est haute. Ce n'était que le 30 au soir que le maréchal *Saint-Cyr* et le duc de Raguse arrivaient au débouché de Tœplitz. Le général *Vandamme* ne pensa qu'au résultat de barrer le chemin de l'ennemi, et de tout prendre. A une armée qui fuit il faut *faire un pont d'or, ou opposer une barrière d'acier*: il n'était pas assez fort pour former cette barrière d'acier.

Cependant l'ennemi voyant que ce corps-d'armée de 18 mille hommes était seul en Bohème, séparé par de hautes montagnes, et que tout le reste était encore au pied en-deçà des monts, se vit perdu s'il ne le culbutait. Il conçut l'espoir de l'attaquer avec succès, sa position étant mauvaise. Les gardes russes étaient en tête de l'armée qui battait en retraite; on y joignit deux divisions autrichiennes fraiches; le reste de l'armée ennemie s'y réunit à mesure qu'elle débouchait, suivie par les 2e, 6e et 14e corps. Ces troupes débordèrent le 1er corps. Le général *Vandamme* fit bonne contenance, repoussa toutes les attaques, enfonça tout ce qui se présentait, et couvrit de morts le champ-de-bataille. Le désordre gagna l'armée ennemie, et l'on voyait avec admiration ce que peut un

den hertog van Belluno te Freyburg overnacht, den 29sten te Lichtenberg, den 30sten te Zeshau en den 31sten te Sayda.

De hertog van Raguza heeft met het 6de korps, den 28sten, te Dippoldiswalda, alwaar de vijand 1200 gekwetsten heeft achtergelaten, overnacht; den 29sten te Falkenhain, den 30sten te Altenberg, en den 31sten te Zinnwald.

Het 14de korps, onder bevel van den maarschalk *St. Cyr*, was den 28sten te Maxen, den 29sten te Reinhards-Grimma, den 30sten te Dittersdorf en den 31sten te Liebenau.

Het 1ste korps, onder bevel van den generaal *Vandamme*, was den 28sten te Hollendorf, en den 29sten te Pirna.

De hertog van Treviso was den 28 en den 29sten te Pirna in stelling.

De generaal *Pajol*, kommanderende de kavalerie van het 14de korps, heeft gevangenen gemaakt.

De vijand week terug naar de stelling van Dippoldiswalda en Altenberg. Zijne linker volgde den weg van Plauen, en trok over Tharandt naar Dippoldiswalda terug, haren aftogt niet langs den weg van Freyberg kunnende nemen. Zijne regter niet langs den straatweg van Pirna, noch langs dien van Dohna kunnende terugtrekken, week naar Maxen en vandaar naar Dippoldiswalda. Alles, wat als partijgangers zwierf of naar Meissen was gezonden, bevond zich afgesneden. De russische, pruissische en oostenrijksche bagagien waren op den straatweg van Freyberg opeengestapeld; men nam aldaar vele duizenden wagens. Te Altenberg, alwaar de weg van Töplitz naar Dippoldiswalda onbruikbaar wordt, koos de vijand de partij, meer dan 1000 ammunitie en bagage wagens te verlaten. Dit groot-leger trok in Bohemen terug, na gedeeltelijk deszelfs artillerie en bagage te hebben verloren.

Den 29sten trok de generaal *Vandamme* met 8 of 10 bataillons door de engte van de groote bergketen, en begaf zich naar Kulm. Hij ontmoette aldaar den vijand, sterk zijnde 8 à 10,000 man; hij trad in gevecht; zich niet sterk genoeg meer gevoelende deed hij zijn geheel leger-korps aanrukken, en had weldra den vijand geheel overhoop geworpen. In plaats van terug te komen, en zich weder op de hoogte te stellen, bleef hij en nam stelling te Kulm, zonder den berg te bewaren; deze berg bestrijkt den eenigen straatweg; hij is hoog. Het was eerst den 30sten des avonds, dat de maarschalk *St. Cyr* en de hertog van Raguza bij het debouché van Töplitz aankwamen. De generaal *Vandamme* dacht slechts aan het gevolg van den weg aan den vijand af te sluiten en alles te bemagtigen. Voor een leger, dat wijkt, moet men *eene gouden brug slaan of aan hetzelve een' stalen slagboom tegenstellen*: hij was niet sterk genoeg, om dezen stalen slagboom uit te maken.

De vijand intusschen ziende, dat dit leger-korps van 18 duizend man alleen in Bohemen was, afgescheiden door hooge bergen, en dat al het overige nog aan den voet van den anderen kant der bergen stond, zag zich verloren, indien hij hetzelve niet overhoop wierp. Hij vatte dus de hoop op, hetzelve met goed gevolg te kunnen aantasten, deszelfs stelling was slecht. De russische garde was aan het hoofd van het terugtrekkend leger; men voegde twee niet vermoeide oostenrijksche divisien er bij; het overige van het vijandelijk leger vereenigde zich, naar mate dat hetzelve deboucheerde, gevolgd door de 2, 6 en 14de korpsen. Deze troepen overvleugelde het 1ste korps. De generaal *Vandamme* deed goeden tegenstand, sloeg alle aanvallen af, doordrong alles, wat zich tegenstelde, en bedekte het slag-

petit nombre de braves contre une multitude dont le moral est affaibli.

A deux heures après midi, la colonne prussienne du général *Kleist*, coupée dans sa retraite, déboucha par Peterswalde pour tâcher de pénétrer en Bohême; elle ne rencontra aucun ennemi, arriva sur le haut de la montagne sans résistance, s'y plaça, et là vit l'affaire qui était engagée. L'effet de cette colonne sur les derrières de l'armée, décida l'affaire.

Le général *Vandamme* se porta sur-le-champ contre cette colonne, qu'il repoussa: il fut obligé d'affaiblir sa ligne dans ce moment délicat. La chance tourna. Il réussit cependant à culbuter la colonne du général *Kleist*, qui fut tué; les soldats prussiens jetaient leurs armes et se précipitaient dans les fossés et les bois. Dans cette bagarre, le général *Vandamme* a disparu; on le croit frappé à mort.

Les généraux *Corbineau*, *Dumonceau* et *Philippe*, se déterminèrent à profiter du moment et à se retirer partie par la grande route, et partie par des chemins de traverse, avec leurs divisions, en abandonnant tout le matériel, qui consistait en 30 pièces de canon et 300 voitures de toute espèce, mais en ramenant tous les attelages. Dans la position où étaient les affaires, ils ne pouvaient pas prendre un meilleur parti. Les tués, blessés et prisonniers doivent porter notre perte dans cette affaire à 6000 hommes. L'on croit que la perte de l'ennemi ne peut être moindre que de 4 à 5000 hommes.

Le 1er corps se rallia, à une lieue du champ de bataille, au 14e corps. On dresse l'état des pertes éprouvées dans cette catastrophe due à une ardeur guerriere mal calculée.

Le général *Vandamme* mérite des regrets: il était d'une rare intrépidité. Il est mort sur le champ d'honneur, mort digne d'envie pour tout brave.

S. M. l'Impératrice-Reine en Régente a reçu les nouvelles suivantes de l'armée au 2 septembre.

Le 21 août, l'armée russe, prussienne et autrichienne, commandée par l'Empereur *Alexandre* et le Roi de Prusse, était entrée en Saxe, et s'était portée le 22 sur Dresde, forte de 180 à 200,000 hommes, ayant un matériel immense, et pleine de l'espérance non-seulement de nous chasser de la rive droite de l'Elbe: mais encore de se porter sur le Rhin, et de nourrir la guerre entre le Rhin et l'Elbe. En cinq jours de tems elle a vu ses espérances confondues, 30,000 prisonniers, 10,000 blessés tombés en notre pouvoir, ce qui fait 40,000; 20,000 tués et blessés et autant de malades par l'effet de la fatigue et du défaut de vivres, (elle a été cinq à six jours sans pain), l'ont affaiblie de près de 80,000 hommes.

Elle ne compte pas aujourd'hui 100,000 hommes sous les armes; elle a perdu plus de 100 pièces de canon, des parcs entiers, 1500 charrettes à munitions d'artillerie qu'elle a fait sauter ou qui sont tombées en notre pouvoir; plus de 3000 voitures de bagages qu'elle a brûlées ou que nous avons prises. On avait 40 drapeaux ou étendarts. Parmi les prisonniers, il y a 4000

veld met lijken. De wanorde ontstond in het vijandelijk leger, en men zag met bewondering, wat een klein aantal dapperen tegen eene menigte, waarvan het zedelijke is verzwakt, vermag.

Ten twee uren na den middag deboucheerde de pruissische kolom van den generaal *Kleist*, in derzelver aftogt afgesneden, over Peterswalda, om te trachten in Bohemen te komen; zij ontmoette geen vijand, kwam zonder weerstand boven op den berg, plaatste er zich, en zag van daar het aan den gang zijnde gevecht. De uitwerking van deze kolom in den rug van het leger besliste het gevecht.

De generaal *Vandamme* begaf zich dadelijk naar deze kolom, die hij terug drong; hij werd in dit teder oogenblik verpligt, zijne linie te verzwakken. De kans keerde. Het gelukte hem echter, de kolom van den generaal *Kleist*, die gedood werd, overhoop te werpen; de pruissische soldaten smeten hunne wapenen weg en wierpen zich in de grachten en bosschen. In deze verwarring is de generaal *Vandamme* verdwenen; men gelooft hem gesneuveld te zijn.

De generaals *Corbineau*, *Dumonceau* en *Philippe* besloten, van dit oogenblik gebruik te maken, om, gedeeltelijk langs den grooten weg en gedeeltelijk door dwarswegen, met hunne divisien terug te trekken, al het materiële, dat in 30 stukken geschut en 300 wagens van alle soort bestond, verlatende, doch alle voorspannen medenemende. In den toestand, waarin de zaken waren, konden zij geene beter partij kiezen. De gedooden, gekwetsten en gevangenen moeten ons verlies bij dit gevecht brengen op 6000 man. Men gelooft, dat het verlies des vijands niet minder dan 4 à 5000 man kan wezen.

Het 1ste korps vereenigde zich op eene mijl van het slagveld met het 14de korps. Men maakt een' staat op van het bij dit toeval geleden verlies, aan eene kwalijk berekende oorlogsdrift verschuldigd.

De generaal *Vandamme* verdient betreurd te worden; hij bezat eene zeldzame onverschrokkenheid. Hij is op het veld van eer gesneuveld, eenen dood, voor ieder dappere benijdingswaardig.

H. M. de Keizerin-Koningin en Regentes heeft de volgende tijdingen, van het leger op den 2den september, ontvangen:

Den 21 augustus was het russisch-pruissisch en oostenrijksch leger, door den Keizer *Alexander* en den Koning van Pruissen gekommandeerd, in Saxe gekomen, en had zich den 22sten naar Dresde begeven, sterk zijnde 180 à 200,000 man, hebbende een ontzaggelijk materieel en vol hoop, niet alleen ons van den regter-oever der Elbe te verjagen, maar zich ook nog naar den Rijn te begeven, en den oorlog tusschen den Rijn en de Elbe voort te zetten. In vijf dagen tijds heeft hetzelve hare uitzigten vernietigd gezien: 30,000 gevangenen, 10,000 in onze handen gevallen gekwetsten, hetgeen 40,000 uitmaakt; 20,000 dooden of gekwetsten en zoo vele, door de uitwerking der vermoeidheid en het gebrek aan levensmiddelen (het heeft vijf à zes dagen zonder brood geweest), zieken, hebben hetzelve bijna 80,000 man verzwakt.

Het telt heden geene 100,000 man meer onder de wapenen, en heeft 100 stukken geschut, geheele parken, 1500 artillerie ammunitie wagens, die het heeft doen springen of die in onze handen zijn gevallen, meer dan 3000 bagage-wagens, die het verbrand of die wij bemagtigd hebben, verloren. Men bezat 40 vaandels en standaarden. Onder de gevangenen waren 4000

Russes. L'ardeur de l'armée française et le courage de l'infanterie fixent l'attention.

Le premier coup de canon tiré des batteries de la garde impériale dans la journée du 27, a blessé mortellement le général *Moreau* qui était revenu d'Amérique pour prendre du service en Russie. (*Moniteur.*)

Jamais, dit une lettre de Dresde, en date du 30 août, le génie de l'Empereur n'a éclaté d'une manière plus admirable; jamais ses manœuvres ne furent plus brillantes et mieux combinées. Nous poursuivons nos succès; ils passent toute croyance: de nombreux drapeaux, des convois considérables de prisonniers, d'équipages et de canons, sont les trophées de plusieurs jours de gloire et de combats.

— Des avis authentiques en date de Tarvitz, 25 août, portent que les troupes italiennes avaient eu, la veille et l'avant-veille, plusieurs escarmouches, qui ont toutes tourné à leur avantage. Le colonel *Duché*, commandant, à Villach, les avant-postes, composés de deux bataillons du 35e d'infanterie légère, voyant que l'ennemi manœuvrait pour le prendre en arrière du coté de la route de Paternion, feignit d'évacuer la ville un peu avant la nuit; mais il rentra bientôt après avec trois bataillons, renversa deux escadrons de cavalerie qui lui étaient opposés, et entra au pas de charge dans la ville, ou il fit 250 prisonniers, aux régimens de Peterswaradin et Bartenstein. L'ennemi avait établi une batterie de deux pièces de canon en face du pont de la Drava, pour soutenir ses opérations. Il tira une cinquantaine de coups sans effets, et nos voltigeurs le forcèrent à se retirer, après lui avoir tué ou blessé un bon nombre de canonniers. Nous n'avons eu que 31 hommes tués ou blessés dans cette affaire. Le prince vice-roi était arrivé à Tarvitz dans la nuit du 25.

(*Journal de l'Empire.*)

On dit que le 27 S. M. est montée à cheval à 5 heures du matin, et qu'à trois heures après-diner elle a ordonné une charge de cavalerie qui a eu un succès si complet, qu'un corps ennemi tout entier a mis bas les armes et a été fait prisonnier avec tous ses chefs.

— Des lettres de Laybach en date du 24, annoncent que le vice-roi avait porté son quartier-général dans cette ville; son armée était nombreuse et remplie d'ardeur.

— Une lettre datée de Dresde, le 30, à une heure après-midi, contient ces mots:

„ J'ai vu, et vu très-distinctement de mes yeux, passer cinquante mille prisonniers faits sur l'ennemi dans les brillantes affaires qui viennent d'avoir lieu, 60 pièces de canon et 26 drapeaux.

(*Gazette de France.*)

EXTERIEUR.

WESTPHALIE.

MAGDEBOURG, *le 1er Septembre.*

Notre gazette rapporte l'article suivant:

„ Nous recevons en ce moment la nouvelle certaine, qu'après les victoires éclatantes remportées le 27 et le 28 août, qui ont couté à l'armée autrichienne, 50,000 hommes, plusieurs généraux, un grand nombre de pièces de canon et beaucoup de drapeaux, S. M. l'Empereur *Napoléon* a accordé un armistice de quatre jours à l'Empereur d'Autriche."

(*Feuille politique du dép. du Zuyderzée.*)

Russen. De drift van het fransch leger en de moed van de infanterie vestigen de aandacht.

Het eerste kanonschot, op den dag van den 27sten van de batterijen der keizerlijke garde gelost, heeft den generaal *Moreau*, die uit Amerika was gekomen, om in Rusland dienst te nemen, doodelijk gekwetst. (*M.*)

Nimmer, zegt een brief van Dresde, onder dagteekening van den 30sten augustus, heeft de genie van den Keizer op eene verwonderlijker wijze uitgeblonken; nimmer waren zijne manœuvres schitterender en beter gecombineerd. Wij vervolgen onze voordeelen; zij gaan allen geloof te boven: talrijke vaandels, aanmerkelijke konvooijen krijgsgevangenen, equipagien en geschut, zijn de zegeteeken van verscheiden roemrijke dagen geweest.

— Authentieke berigten, gedagteekend van Tarwitz, den 25sten augustus, behelzen, dat de italiaansche troepen den vorigen dag en den dag daar voor verscheidene schermutselingen gedaan hadden, welke alle ten haren voordeele uitgevallen waren. De kolonel *Duché*, te Willach, de voorposten, uit twee bataillons van het 35ste regement ligte infanterie bestaande, kommanderende, gezien hebbende, dat de vijand manoeuvreerde, om hem van achter, van den kant van den weg van Paternion, aan te grijpen, veinsde hij, de stad een weinig vóór den nacht te ontruimen; maar hij kwam welhaast weder met drie bataillons binnen, wierp twee eskadrons kavalerie, welke hem tegengesteld waren, overhoop, en rukte met den stormmarsch de stad binnen, alwaar hij 250 man der regementen Peterwaradin en Bartenstein krijgsgevangen maakte. De vijand had eene batterij van twee stukken geschut tegen over de brug van de Dravä opgerigt, om zijne operatien te ondersteunen. Hij loste een vijftigtal schoten zonder vrucht, en onze voltigeurs noodzaakten hem, terug te trekken, na een goed aantal kanonniers gedood of gekwetst te hebben Wij hebben in dit gevecht 31 man gedood of gekwetst bekomen. De prins onder-koning was in den nacht van den 25sten, te Terwitz aangekomen. (*J. de l'E.*)

Men zegt, dat Z. M., op den 27sten, des morgens ten vijf uren, te paard gestegen is, en dat hoogstdezelve, ten drie uren, eenen aanval van kavalerie belastte, die een' zoo volledigen uitslag had, dat een geheel vijandelijk korps de wapenen nedergelegd heeft en met alle deszelfs opperhoofden krijgsgevangen gemaakt is geworden.

— Brieven van Laybach, onder dagteekening van den 25sten, melden, dat de onder-koning zijn hoofdkwartier in die stad gevestigd had; zijn leger was talrijk en met drift bezield.

— Een brief van Dresde, van den 30sten, ten een uur na den middag, behelst de volgende woorden:

„ Ik heb zeer duidelijk, met eigen oogen, vijftigduizend krijgsgevangenen gezien, welke in de schitterende gevechten, die plaats gehad hebben, genomen zijn, mitsgaders 60 stukken kanon en 26 vaandels.

(*Gazette de France.*)

BUITENLANDSCHE BERIGTEN.

WESTFALEN.

MAAGDENBURG, *den 1 September.*

Onze courant behelst het volgend artikel:

„ Wij ontvangen op dit oogenblik de zekere tijding, dat, na de op den 27 en 28sten augustus behaalde luisterrijke overwinningen, die het oostenrijksch leger 50,000 man, verscheiden generaals, een groot aantal geschut en verscheiden vaandels gekost hebben, Z. M. de Keizer *Napoleon* eenen wapenstilstand van vier dagen aan den Keizer van Oostenrijk heeft verleend."

(*Staatk. dagb. van het depart. der Zuiderzee.*)